

L'OISEAU BLEU.

(Suite et Fin)



U même moment, *cheval et cavalier s'abimèrent dans un tourbillon de flammes sulfureuses et sanglantes* ; le son du cor se changea en sinistres hurlements, et une lueur sinistre éclaira, quelques instants, la forêt.

Frère Pacôme se prosterna, en se frappant la poitrine, et après avoir remercié Dieu, qui l'avait préservé de la tentation, il reprit son ouvrage et retourna au couvent, pour y redoubler ses austerités.

Quinze jours se passèrent, pendant lesquels, tous les matins, le moine se rendait seul à la forêt.

Il n'avait pas succombé ; mais un doute affeux agitait son âme ; il doutait du bonheur des élus.

Les paroles du tentateur résonnaient sans cesse à ses oreilles ; demeurer immobile, les mains jointes, comme un clerc tonsuré, à marmotter des prières ; quel bonheur peut-il y avoir à cela ?

Il prenait sa discipline et s'en déchirait les épaules ; le sang coulait, mais le doute ne s'éloignait pas.

Un matin, plus tourmenté que d'habitude, il se mit à genoux et, levant les mains vers le ciel :

— Oh ! mon Dieu ! s'écria-t-il, prouvez-moi que l'éternité ne sera pas trop longue pour vos saints.

Il se releva, effrayé de son audace, et se remit au travail.

Pendant qu'il abattait les branches, pour faire ses fagots, un petit oiseau bleu, pas plus gros qu'un rossignol, vint se poser sur un buisson et se mit à chanter.

Sa voix était si douce, si harmonieuse, si suavement attachante que le bûcheron, interrompant son travail, ne songea plus qu'à écouter.

Tout en chantant, l'oiseau s'enfonçait dans le bois ; frère Pacôme l'y suivait sous l'empire du même charme délicieux.

Arrivé au centre de la forêt, l'oiseau bleu chanta quelques instants encore, puis disparut.

— Ce sera comme cela dans le paradis, murmura le moine ; j'aurais écouté son chant toute une journée sans me lasser ; retournons au travail.

Et comme sa hache était tombée sur l'herbe, à ses pieds, il se baissa pour la ramasser.

Le manche était vermoulu et le fer tout rouillé.

Cela l'étonna, car le matin son outil était neuf. du moins, il le lui semblait, mais peut-être s'était-il trompé.

Il revint vers l'endroit où il avait commencé ses fagots ; la forêt avait changé d'aspect, les arbrisseaux étaient devenus de grands arbres.

A la lisière du bois, un spectacle inattendu attendait le bûcheron ; là où il avait laissé un sol à peine défriché en partie, des moissonneurs achevaient d'enlever les gerbes de blé ; les collines étaient couvertes de vignoles, et les faucheurs entassaient en meules le foin coupé, là où il n'y avait, il y a quelques heures, que des cailloux.

Ou je rêve, ou je suis fou, pensa le frère, en se frottant les yeux.

Et, ne retrouvant pas ses fagots, il reprit, confus, le chemin du monastère.

Le sentier était devenu route ; le jeune homme, qui se sentait singulièrement fatigué, s'appuyait sur son bâton, en méditant sur ce qu'il voyait, et trouvait le chemin plus long qu'à l'ordinaire.

— Frère, dit-il, à un paysan, qui s'était arrêté, avec étonnement, pour le laisser passer, le monastère de Vallis-Claræ est-il encore loin ?

— Autourant de la colline vous verrez, mon père, répondit celui-ci, en saluant avec respect.

— Mon ami, je ne suis encore que frère, remarqua modestement le moine ; je n'ai pas encore prononcé mes vœux, n'ayant pas l'âge requis.

Le paysan se mit à rire de cette plaisanterie du voyageur, qui continua son chemin.

Le soleil allait disparaître derrière l'horizon. Quand le frère arriva enfin à la colline, au flanc de laquelle s'élevait l'humble maison dans laquelle il était venu chercher un refuge contre les tentations du siècle, il la chercha vainement des yeux.

A la place qu'elle occupaient, d'immenses bâtiments, en pierre de taille, formant un vaste carré entouré de cloîtres superbes, et, au fond de la cour, une merveilleuse église gothique, dont la flèche ciselée s'élançait hardiment vers le ciel, avait remplacé la petite chapelle de briques, dans le sanctuaire de laquelle le baron avait suspendu son épée.

Au fronton du grand portail, fermé par une grille, un maître mosaïste avait écrit, en lettre composées de marbres de couleur :

MONASTERIUM VALLIS-CLARÆ

Anno domini 1350.

— Seigneur ! Seigneur ! que signifie tout cela ? murmura le frère.

Et il sonna à la porte principale, qui s'ouvrit aussitôt.

— Que le saint nom de Dieu soit béni ! dit le moine, en s'adressant au religieux qui vint lui ouvrir.

— A tout jamais ! répondit celui-ci, en s'inclinant ; que désirez-vous, mon Père ?

— Je reviens du travail, où m'avait envoyé, ce matin, le Père abbé.

— Le Père vous avait envoyé quelque part ? fit le religieux stupéfait.

— Oui, mon frère, couper des fagots, au bois des Faysses.

— Pardonnez-moi, mais je crains que vous ne vous trompiez. Notre maison est celle de Vauclaire.

— Certainement, mon frère ; mais vous êtes nouveau ici, je vois, et vous ne me connaissez pas ; veuillez donc, ou me laisser aller à ma cellule ou prévenir le Père abbé, dom Hugo de Montmoyracis.

— Ce serait difficile, mon Père, l'abbé dom Hugo, notre fondateur, est mort, il y a de cela quelques siècles, et notre abbé actuel est dom Bernard de Cresmyracis. Mais vous, mon Père, quel est votre nom ?

— Je ne suis encore que frère, j'ai trente-neuf ans à la fin du monde, et je me nomme Pacôme.

— Très-bien, mon Père ; veuillez vous asseoir, je vais prévenir l'abbé, dit le religieux, qui se retira aussitôt, pour avertir l'abbé de la venue d'un étranger, qui paraissait avoir perdu la raison.

Dom Bernard était un vieillard aussi prudent qu'instruit, il écouta le rapport du religieux et lui dit :

— Ce Père a-t-il l'air en effet très-âgé ?

— Il prétend qu'il n'aura que trente-neuf ans à la fin du monde, répondit le frère portier en riant, et qu'il était